

Les Souterraines



© Aurélien Jan



Ecriture collective de plateau
Accompagnées des textes de Penda Diouf et de Julie Guichard
D'après des faits réels, sur une idée de Maud, géologue en dépollution des sols

Avec Sarah Calcine, Nelly Pulicani et Frederico Semedo
Mise en scène Julie Guichard assistée de Mia Rambaldi
Scénographie et costumes Camille Allain Dulondel assistée de Sarah Barzic
Création musicale Albert Éole
Création sonore Martin Poncet
Lumières Arthur Gueydan
Régie générale Nicolas Hénault
Administration de production Laura Robert avec le soutien de Iona Petmezakis

Construction décor assurée par les ateliers de La Comédie de Saint-Étienne, CDN

Production : Cie Le Grand Nulle Part
Coproduction : Théâtre de Lorient – CDN, Théâtre de la Croix- Rousse – Lyon, Théâtre Romain Rolland, Scène conventionnée d'intérêt national - Villejuif, Théâtre de Nîmes, Scène Conventionnée d'intérêt national – art et création - Danse Contemporaine
Avec le soutien du CENTQUATRE-PARIS, du Théâtre du Fil de l'eau – Pantin et la participation artistique du Jeune Théâtre National

Durée envisagée : 1h30
Tout public à partir de 12 ans
Des rencontres peuvent être proposées à l'issue de chaque représentation

CRÉATION

Du 4 au 7 novembre 25 au Théâtre de Lorient - Cdn

TOURNÉE

Du 9 au 13 décembre 25 au Théâtre Romain Rolland - Villejuif
Du 3 au 6 février 26 au Théâtre de la Croix Rousse - Lyon
Automne 26 au Théâtre de Nîmes

Mélina

Sous mes pieds, le sol se révèle riche et fertile. Il draine une histoire qui vient de loin. Je me penche pour toucher la terre, prélever quelques fragments. Et tout s'ouvre devant moi. Les couches de sédiments se superposent, révélant des fossiles de créatures marines, des racines d'arbres millénaires, des vestiges d'anciennes civilisations. Chaque grain de terre murmure des secrets, une mélodie âpre qui évoque des temps anciens. Je descends dans les sous-sols, l'air devient plus dense et chaud. Mais je n'étouffe pas. Je sens la terre vibrer sous mes mains, pulsant comme un cœur vivant. Un frisson me parcourt. Sous terre, les racines s'entrelacent, créant un réseau organique, faune et flore à jamais réunis. Les rivières souterraines murmurent des promesses à qui sait les entendre et abreuvent tout un écosystème caché à nos yeux peu habitués à l'invisible. Les échos du passé résonnent, et je me sens connectée à chaque être vivant qui a foulé ce sol, à chaque entité, respirant et pulsant au rythme de nos respirations communes. Alors je me réveille, le cœur empli de gratitude, consciente de la beauté qui m'entoure.

Penda Diouf, Extrait - travail en cours

L'histoire

Mélina est ingénieure géologue. Elle étudie les sols, l'eau et l'air pour évaluer les risques sanitaires et environnementaux. Elle sonde, fore, échantillonne et analyse la mobilité et les chemins empruntés par la pollution. Elle dépollue, réhabilite ou condamne. Elle est chargée d'expertiser un terrain pour la mairie en vue d'y accueillir un Ehpad avec une Unité de Vie Protégée Alzheimer. Alors qu'elle analyse le sol, elle tombe sur la galerie d'une ancienne usine enfouie et juge le site dangereux pour la santé. La mairie la presse pourtant pour donner l'aval lui répondant que « les risques courant sur le long terme, les personnes concernées seront déjà enterrées lorsque les effets se feront sentir. » Mélina décide d'enquêter et se confronte à une puissante entreprise productrice de polluants éternels et protégée par l'État.

En parallèle, nous suivons Nora, aide soignant, et deux petites vieilles de l'Unité Protégée Alzheimer, Cookie et Mme Watters, qui préparent leurs cartons; et Olga, ouvrière à l'usine de Post-it gérée par cette même entreprise, qui raconte ses rêves, danse et a les doigts et la langue bleu schtroumpfs à force de trier les petits papiers colorés. De ses parcours qui se croisent, *Les souterraines* nous raconte l'impact des pollutions invisibles sur nos vies.

Dans une forme ludique et collective qui mêle enquête politique, chorégraphies décalées et scènes fantastiques, les trois comédien.ne.s virevoltent entre une multitude de rôles et de lieux, du chantier à l'usine, des souterrains à l'Ehpad. Inspiré de faits réels, *Les Souterraines* révèle ce qui, dans nos sociétés, se trame en secret et reste enfoui. Une exploration par le prisme de la mémoire des sols et des corps, de l'oubli social et intime, et du prix des vies : celles de nos vieux, celles des travailleurs.se.s, celle de notre écosystème.

Le point de départ

Ce projet s'inspire d'**une amie d'enfance, Maud, géologue en dépollution des sols**, et que l'on nomme Mélina dans la fiction. Elle m'a raconté deux histoires qui m'ont donné envie d'en faire un spectacle: la construction par une mairie d'une maison de retraite sur le site pollué d'une ancienne usine et la mort de 4 ouvriers dans une cuve à solvant à cause de masques périmés fournis par l'entreprise. De ses histoires est ressortie une question: **quel prix nous accordons à la vie humaine quand celle-ci est liée à la fabrique économique industrielle ?**

Pour Maud, le sol est **une mémoire collective**, de ce qu'on a laissé faire et ce qu'on a préféré oublier. Là où l'on peine à connaître les impacts concrets et réels de l'industrialisation depuis des siècles, **le sol lui garde trace de tout.**

Les souterraines s'intéresse alors à la question de **la mémoire et du prix que nous accordons à la vie de nos personnes âgées.** Nous nous sommes rendus en immersion dans l'UVP (Unité de Vie Protégée) d'un Ehpad en Bretagne, une unité fermée qui accueille les seniors atteints de maladie neurodégénérative, telle qu'Alzheimer. Nous y avons fait **la rencontre d'une aide soignante et d'une dizaine de patient.e.s qui ont inspiré les rôles de Nora, Cookie et Mme Watters.**

Les souterraines s'inspire aussi du livre « **L'Hécatombe invisible** » de **Matthieu Lépine** qui m'a beaucoup touchée. Professeur d'histoire-géographie, Matthieu Lépine a décidé de **compter à partir de 2019 les personnes mortes au travail.** "Les accidents du travail restent un phénomène d'ampleur touchant près de 1 million de travailleurs chaque année dans un silence médiatique assourdissant." raconte t-il. Cela nous a amené à vouloir **inscrire dans ce projet le personnage d'Olga, ouvrière à l'usine de Post-it.**

Le processus : une enquête menée depuis le réel

Nous développons un processus de création devenu systématique dans notre travail : une construction du projet qui alterne entre **l'immersion dans le réel de l'ensemble de l'équipe, l'écriture d'une fiction poétique par l'autrice et l'exploration au plateau sous forme d'improvisations avec les comédien.nne.s et les concepteur.rice.s**. Ces trois axes de travail avancent ensemble et se nourrissent tout au long du processus de création.

La récolte des témoignages - qu'ils soient intimes ou sociaux - et la perception des atmosphères et des paysages nourrissent et fondent l'écriture du spectacle. Ainsi, pour cette nouvelle création, l'équipe artistique est partie en immersion avec Maud, ingénieure géologue en sites et sols pollués; sur des sites industriels (anciens et en services) en Bretagne, Normandie et Ile de France; en mairie, à la rencontre du Tara (bateau d'expédition et d'analyses des océans), d'une biologiste d'un site naturel protégé, de Morgane Large, journaliste bretonne spécialisées dans les conflits liés à l'industrialisation, en Ehpad UVP Alzheimer, avec Fatma accompagnatrice spécialisée dans le travail des maladies de la mémoire...

La fiction

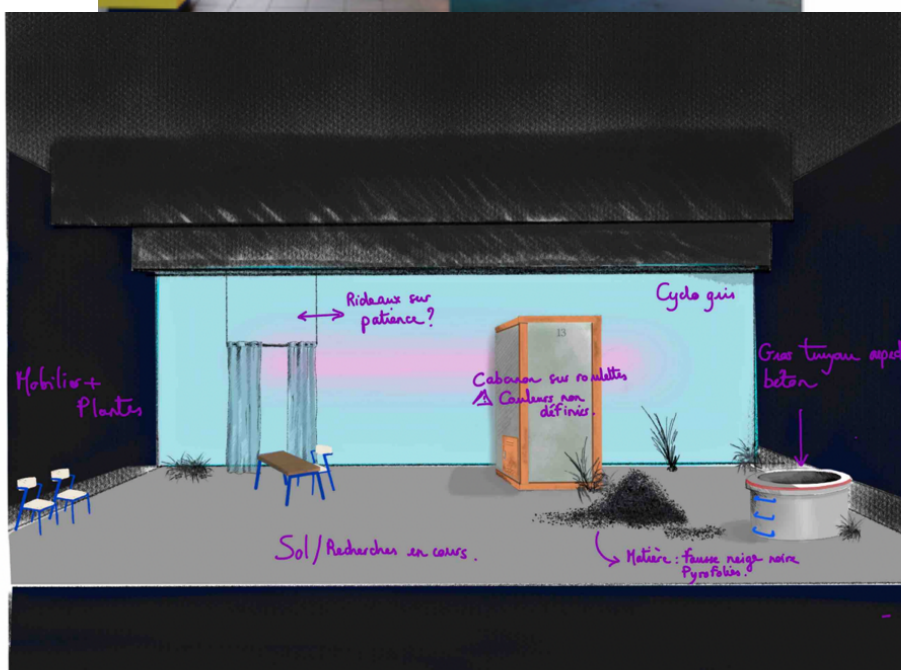
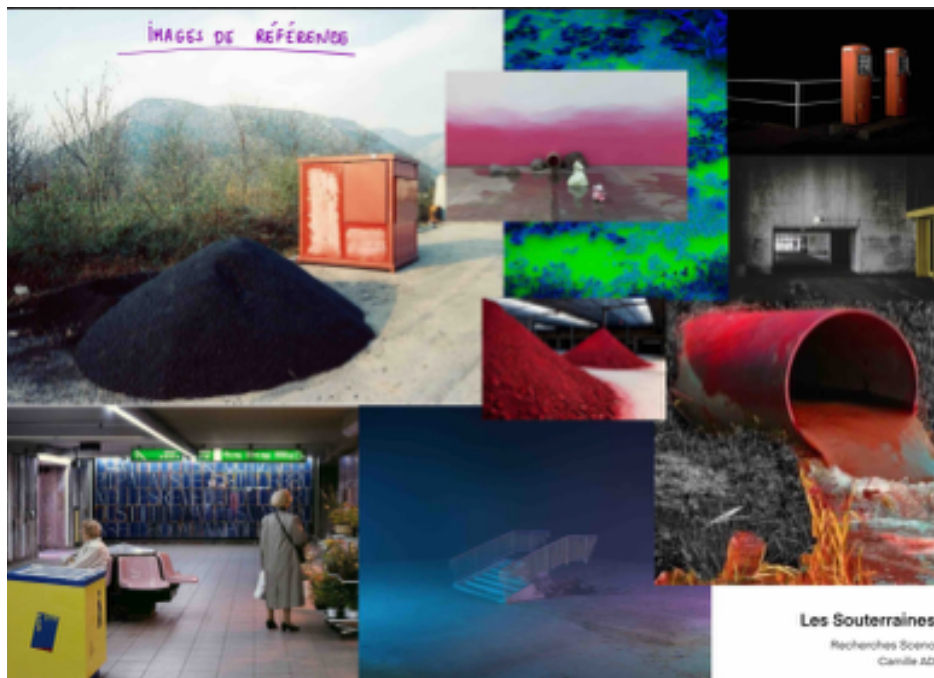
Nous avons l'envie de créer **une fiction haletante et sensible** qui se déploie à travers le parcours de 3 personnages qui se retrouvent à la fin dans une lutte collective. L'histoire s'inspire ainsi de plusieurs faits réels recomposés en une seule et même intrigue.

Par l'enquête que va mener Méлина, qui mêle polar et lutte politique, *Les Souterraines* s'intéresse aux différentes formes de réponses aux dégâts. Avec pour inspiration le film « Woman at war » de Benedikt Erlingsson, qui raconte l'histoire d'Halla et ses missions de sabotages contre l'industrie locale de l'aluminium dans un univers de thriller fantasmagorique et décalé. Je pense aussi au film « Dark Waters » réalisé par Todd Haynes en 2019, qui traite de l'histoire vraie de l'avocat Robert Bilott qui a dénoncé les pratiques toxiques de l'entreprise chimique DuPont, et d'autres fictions du réels mettant en scène des luttes titanesques contre les géants de l'industrie.

Ainsi, par le prisme de la fiction et de situations concrètes vécues par 3 personnages, *Les souterraines* **explore les politiques publiques et industrielles** pour mettre à jour les dommages intimes, écologiques et systémiques. L'enjeu est un regard documenté qui se déploie non pas de manière objective ou globalisante mais **depuis les corps et les émotions**. Un théâtre qui explore comment « faire théâtre » d'un sujet depuis une **appréhension sensible et ludique**. Sans pathos ni détours mais pour en saisir la dimension poétique et singulière. L'humour aussi, dans ce que la dérision et l'absurdité peuvent révéler. **Un univers décalé à travers un travail chorégraphique et ludique** s'inspirant des thrillers fantastiques et du cinéma « social ».

Les pistes de fabrication

Les Souterraines a pour centre une enquête qui se joue des différentes formes marquées par la **combinaison blanche** qui rappelle à la fois l'expert criminel, l'expert géologue et l'activiste.



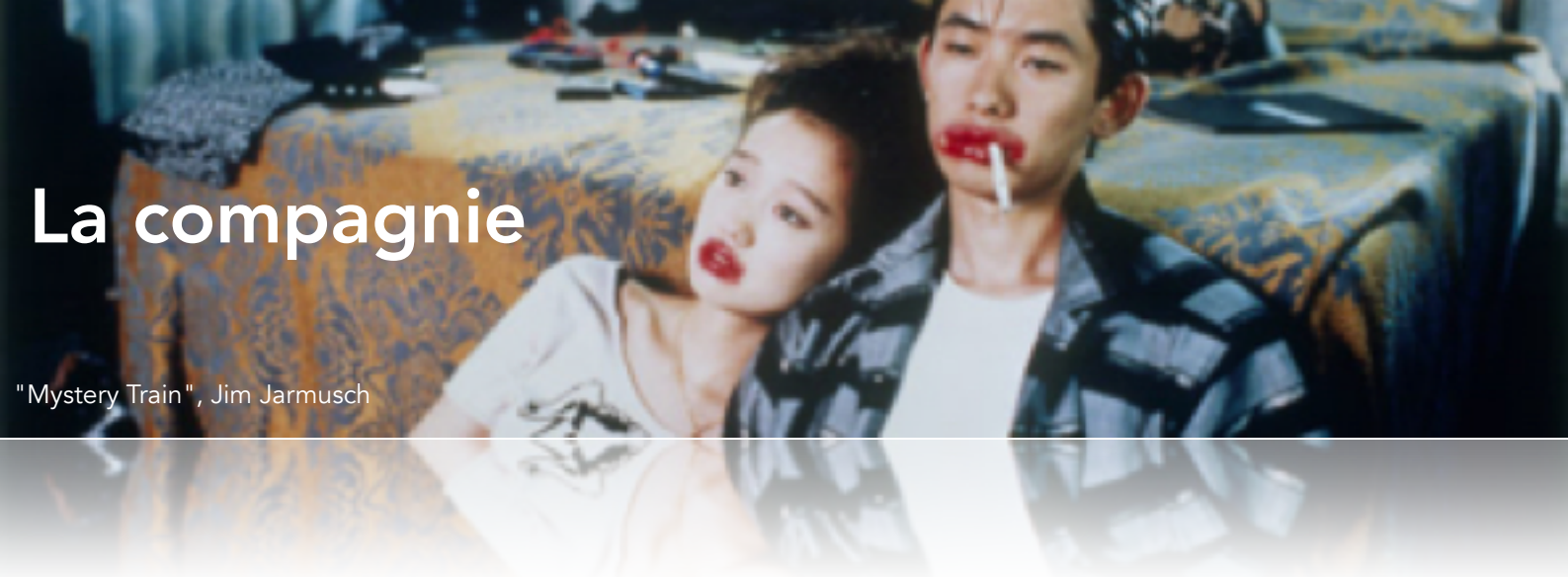
Scénographie composée d'éléments fragmentaires : rideaux cabanon, tuyau.

Passage immédiat d'intérieurs à des extérieurs.

Chaque "objets" à plusieurs fonctions & sens. Les espaces ne sont pas déterminés mais changent & évoluent en fonction de leur utilisation.

Mobilier réduit à l'essentiel.

Pour le moment : murs à nu + frise cyclo.



La compagnie

"Mystery Train", Jim Jarmusch

La démarche artistique

Créée en 2015, la compagnie **Le Grand Nulle Part** porte des projets initiés et mis en scène par Julie Guichard et qui se fabriquent en complicité avec des collaborateur.ice.s artistiques au long cours.

Tous ses spectacles puisent leurs sujets dans **l'actualité et des faits de société**, tels que l'accueil des mineurs isolés étrangers (*Part-dieu, chant de gare*), le milieu carcéral (*Meute*), la représentation des inégalités et des dérives identitaires (*ANTIS*), ou encore l'hôpital public (*Entre ses mains*).

Ils sont le fruit des recherches, des rencontres, et de **l'immersion de l'ensemble de l'équipe artistique dans le réel**. Puis de sa transformation en matière théâtrale : **l'écriture d'une fiction, des improvisations imaginées avec les comédien.ne.s et la création d'un univers scénique et musical esthétique et décalé**.

Les textes sont issus de **commande à des autrices** et s'écrivent tout au long de la création en lien avec le travail au plateau.

L'esthétique, épurée, est inspirée de la danse et du cinéma tout en y cherchant son essence dans la théâtralité : **l'invention ludique et la fabrication à vue**. Le jeu comme l'espace, la lumière, le son et les costumes s'inventent dans **un déploiement chorégraphique des lieux et des rôles**. La direction de l'acteur.ice virevolte entre des partitions chorales partagées au public et des situations concrètes et intimes. Une invention par les corps et les voix à travers **une virtuosité rythmique** qui joue des ruptures inattendues, entre tempos effrénés et scènes muettes. Une création sonore qui mêlent des bruitages et une composition musicale originale. Une scénographie et des costumes volontairement symboliques et non naturalistes.



Le parcours artistique

Un premier cycle de 3 créations s'est déroulé autour de la monstruosité aux côtés de l'autrice Perrine Gérard: *Nos cortèges*, *Meute* et *ANTIS*.

La compagnie entame ensuite une collaboration avec l'autrice Julie Rossello- Rochet avec la pièce *Part-Dieu chant de gare*, qui se prolongera par la création de *Petite Iliade en un souffle*, *Jeune Public* d'après Homère et *Entre ses mains*, une traversée dans l'hôpital public à travers le regard des soignant.e.s et des aidant.e.s.

Le Grand Nulle Part est née de rencontres au sein de l'École Nationale Supérieure des Arts et Techniques du Théâtre (ENSATT) où une partie de son équipe artistique et administrative a été formée : Camille Allain Dulondel - scénographe, Arthur Gueydan - créateur lumière, Guillaume Vesin et Quentin Martinod - compositeurs musicales et Nelly Pulicani - comédienne.

Un travail chorégraphique se développe de plus en plus dans ses créations, les chorégraphes Joana Schweizer et Jérémy Tran ont notamment accompagnés les derniers spectacles.

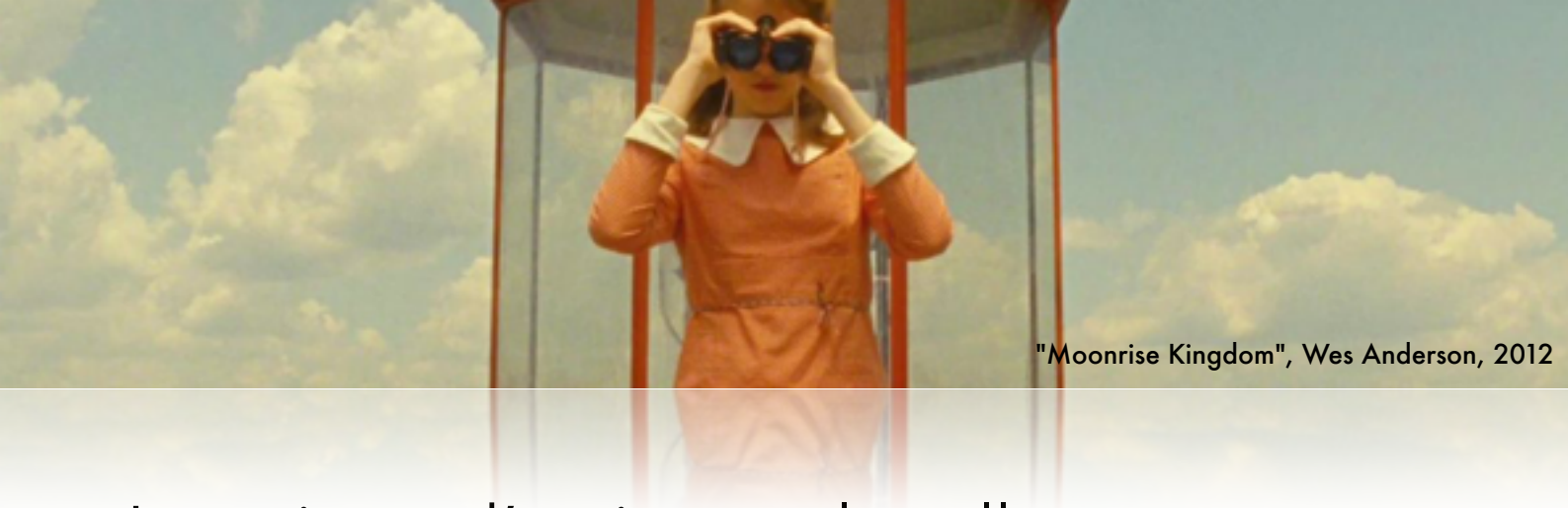
Les structures partenaires

Julie Guichard a été associée au TNP de Villeurbanne (2017 à 2020), au Théâtre 14 à Paris (2020 à 2021), et au Théâtre de Villefranche-sur-Saône (2021-2023).

Elle est aujourd'hui associée au nouveau projet de Simon Delétang au CDN de Lorient et en compagnonnage avec le Théâtre de la Croix-Rousse à Lyon.

Elle est soutenue par le Théâtre Romain Rolland, Scène conventionnée d'intérêt national - Villejuif et Théâtre de Nîmes, Scène Conventionnée d'intérêt national – art et création - Danse Contemporaine
- Ministère de la Culture

Elle est accompagnée par la Ville de Lyon, la DRAC et la Région Auvergne Rhône-Alpes pour ses projets. Et reçoit le soutien du programme Culture et Santé pour la pièce *Entre ses mains*, ainsi que l'aide au compagnonnage du Ministère de la culture pour sa collaboration avec l'autrice Julie Rossello-Rochet.



"Moonrise Kingdom", Wes Anderson, 2012

Les pistes d'actions culturelles

Le Grand Nulle Part souhaite créer un lien fort avec le public en proposant des rencontres à l'issue de chaque représentation si le lieu le permet, ainsi que des projets d'actions culturelles en lien avec les sujets abordés, et ceci dans un échange actif et pérenne avec les publics, les équipes et un territoire.

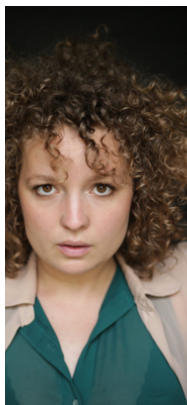
Lorsque que cela est possible, elle imagine deux formes, une pour salle équipée et une pour salle non équipée, afin que le spectacle puisse être joué dans des lieux non dédiés (structures sociales, hôpitaux, écoles, instituts spécialisés...)

En pratique

- Toutes nos répétitions sont ouvertes
- Des rencontres avec l'équipe de création hors ou à l'issue des représentations
- Des temps de travail avec les publics en amont des représentations
- Des temps de conférences / débats / table ronde thématique en lien avec le projet et en partenariat avec des journalistes, chercheur.euse.s...
- Des ateliers théâtre en lien avec les sujets abordés et avec l'ensemble de l'équipe artistique (jeu, écriture, son, scénographie, mise en scène...)

L'équipe artistique

SARAH CALCINE - Comédienne



Sarah Calcine est actrice formée au CNR de Montpellier, en Argentine (Odin Teatret), et en mise en scène à la Manufacture Lausanne. Elle a notamment travaillé avec Charlotte LeBon, Laurent Cogez, Frédéric Béliet-Garcia. En 22-23, elle était dans la jeune troupe des CDN de Reims et Colmar, où elle a joué dans les spectacles de Chloé Dabert et Matthieu Cruciani. Proche du festival de Villeréal, elle a aussi été lauréate de la bourse FORTE pour sa mise en scène hors-les-murs d'Innocence de Dea Loher à Mains d'Oeuvres (2018), dans laquelle elle tenait le rôle de Rosa. Avec sa compagnie suisse Boule à Facettes, elle a conçu et joué dans On achève bien les oiseaux dans le festival "C'est Déjà demain" (St Gervais Genève 2020), repris à Nouveau Gare au Théâtre, Choisy-le-roi, Vidy-Lausanne (Newcomeuses 2022). Elle a aussi mis en scène et joué dans FACES ou l'Incroyable matin de Nicolas Doutey au CDN de Reims. Son dernier spectacle Privés de feuilles les arbres ne bruissent pas de Magne Van den Berg était créé au Poche GVE (2022), et repris au festival de la Bâtie (2023). Elle mène depuis 2018 des enquêtes urbaines mêlant théâtre et géographie sociale avec la Recherche de la Manufacture, aux côtés de Florian Opillard et Claire de Ribaupierre.

NELLY PULICANI - Comédienne



Nelly Pulicani est formée à l'Esad de Montpellier, à l'Ensatt de Lyon puis à la Comédie Française. En 2013 avec cinq camarades anciens élèves de la Comédie Française ils fondent le Collectif Colette et adaptent *Pauline à la plage* d'après Eric Rohmer mis en scène par Laurent Cogez. Elle est membre du JTRC au CDN de Tours et joue dans *Yvonne princesse de Bourgogne* mis en scène par Jacques Vincey et dans *Vénus et Adonis* mis en scène par Vanasay Khamphommala. Elle participe à la création du Festival WET en 2016. En 2017, elle joue dans *Part-Dieu chant de gare* de Julie Rossello Rochet mis en scène par Julie Guichard et dans *Innocence* de Dea Loher mis en scène par Sarah Calcine lors du Festival de Villereal. En 2018, elle met en scène *Cent mètres papillon* de Maxime Taffanel et joue dans *Vilain!*, mis en scène par Alexis Armengol. En 2019, elle collabore avec Julie Rossello Rochet et Lucie Rébéré pour la création du spectacle *Sarrazine* sur la vie d'Albertine Sarrazin. Elle tourne dans "Le livre des solutions" de Michel Gondry. En 2024, elle retrouve Lucie Rébéré pour le projet *Dernière Frontière* adapté du roman Le Grand Marin de Catherine Poulain,

FREDERICO SEMEDO - Comédien



En 2011, Frederico participe « D'un 11 septembre à l'autre » de Michel Vinaver, mis en scène par Arnaud Meunier. Il poursuit ensuite ses études en psychologie. Après un passage par la toute première classe préparatoire intégrée (CPI) de France en 2014, il intègre l'ERACM en 2015. Dont il sortira diplômé en juin 2018. En début de 3ème année d'étude, il décroche le 1er rôle de Perdican dans « On ne badine pas avec l'amour » écrit par Alfred De Musset, mis en scène par Eva Dumbia. Il joue ensuite dans « Speed Levin » écrit par Hanock LEVIN et mis en scène par Laurent Brethome, en tournée nationale et internationale. Par la suite, il joue au côté de Philippe Torreton et Rachida Brakni dans « J'ai pris mon père sur les épaules » de Fabrice Melquiot et mis en scène par Arnaud Meunier. Ensuite dans « Candide » de ce dernier, puis à nouveau avec Eva DUMBIA dans sa nouvelle création « Le lynch ». Il jouera également pour Tamara Al Saadi dans « Brulé.e.s » écrit par elle-même. Il enchaînera ensuite avec d'autres collaborations dans le théâtre et entamera des débuts dans le milieu de l'audiovisuel suite à sa rencontre avec un agent artistique. Il est aujourd'hui représenté par Christopher Robba à « AS TALENTS ».

CAMILLE ALLAIN DULONDEL - Scénographie et costumes

Après un BTS Design d'espace à l'école Duperré (Paris), Camille intègre l'ENSATT (Lyon) en scénographie. Durant ses études, elle collabore comme scénographe, accessoiriste ou constructrice avec différents metteurs en scène : Sophie Loucachevsky, Arpad Schilling, Philippe Delaigue, CieLa Machine, Cie 14:20, Mathieu Bertholet, Jean-Pierre Vincent. Sortie en 2014, elle travaille aujourd'hui comme scénographe avec Julie Guichard (Compagnie Le Grand Nulle Part), Carole Thibaut (CDN de Montluçon), La Cascade (pôle national cirque Ardèche), Timothée Lerolle (Cie Moonsoon), Julien Geskoff (Cie Le Bruit des Couverts), Jacques Descordes (compagnie des Docks), la Compagnie Soliloque, la Compagnie Circonvolution, ou encore QuasiSamedi Production. Parallèlement à la scénographie théâtrale, elle fait également des projets d'aménagement d'intérieur et extérieur (aménagement de tout l'espace d'accueil du Théâtres des Ilets ainsi que la terrasse), des installations (Industry Box), de la scénographie d'événementiel ou de festival. Elle est également intervenante scénographe depuis plusieurs années en lycée et en université.

PENDA DIOUF – Autrice

Née en 1981, Penda Diouf écrit pour le spectacle vivant. Ses pièces *La grande Ourse* (prix du jury du festival text'avril en 2018, prix Collidram en 2021, finaliste du prix Sony Labou Tansi en 2022) et *Pistes* (prix des comités de lecture de La Chartreuse, meilleure fiction radiophonique d'Allemagne en 2022 et diffusée sur France Culture) sont publiées aux éditions Quartett. Une de ses dernières pièces, *Noire comme l'or* est finaliste du comité du TQ2A/TQI et du Théâtre de la Tête Noire. Elle a également écrit *Gorgée d'eau* pour le dispositif Lycéens citoyens porté par le TNS, la Colline, le Grand T et la Comédie de Reims. Deux de ses textes jeune public, *Le blues des mots* et *L'arbre* sont édités en 2022 dans des recueils aux éditions Théâtrales jeunesse. Elle anime de nombreux ateliers d'écriture, à la maison des femmes de Saint-Denis, à la MC93 ou avec le Théâtre auditorium de Poitiers. Elle a réalisé un documentaire, *Voies sensibles ou l'art de marcher en Seine-Saint-Denis* pour France Culture suite à sa résidence à la MC93. Elle est aussi co-fondatrice, avec Anthony Thibault, du label Jeunes textes en liberté et lauréate du dispositif « Mondes nouveaux » pour lequel elle crée *La nuit des reines* à la Basilique de Saint-Denis en 2023. Elle est également lauréate pour 2024 à la résidence Villa Albertine mise en place par l'institut français. Elle est associée aux Scènes nationales d'Evry et de Poitiers et aux Centres dramatiques nationaux de Vire et Poitiers. Depuis 2020, Penda Diouf est membre de l'Ensemble artistique de La Comédie de Valence. Actuellement, elle écrit le texte *Sœur-s, nos forêts aussi ont des épines* (Titre provisoire) qui sera mis en scène par Silvia Costa en janvier 2025 en Comédie itinérante.

ALBERT ÉOLE- Compositeur musicale

Après des études de réalisation sonore à l'ENSATT et de composition au CRR de Reims, - de son vrai nom Guillaume Vesin - travaille aujourd'hui pour le théâtre, la musique, et la danse. Il réalise les productions sonores et musicales des spectacles de Julie Guichard, Guillaume Poix, Philippe Delaigue, Flora Détraz, Baptiste Toulemonde et Arthur Oudar. Côté musique, il est musicien-compositeur pour Morto Mondor avec Quentin Martinod depuis 2019. En 2020 il est arrangeur-compositeur sur l'album *L'Étoile* du groupe MPL. Enfin, il dirige depuis 2021 la compagnie Premières Fontes avec Cassandra Boy, avec qui il crée et met en scène le spectacle *Babils-Éveil* en canopée à destination de la petite enfance. L'approche musicale de Guillaume rassemble l'utilisation d'instruments acoustiques comme les percussions, la trompette, la voix, et d'instruments plus électroniques comme les synthétiseurs ou les GRM.

ARTHUR GUEYDAN - Créateur Lumières

Après un DMA régie lumière au lycée Guist'hau à Nantes, Arthur intègre l'ENSATT en réalisation lumière. Durant sa formation il participe à de nombreux projets internes à l'école, il travaille notamment avec Claire Lasne-Darceuil ou Carole Thibaut. Il se forme aussi à la lumière par le biais de stages qui lui permettent de découvrir différents lieux comme le théâtre Garonne, les Subsistances ou la Comédie française. Son travail de recherche le pousse à s'intéresser particulièrement au rôle de la lumière pour le théâtre de marionnette. Dans sa pratique Arthur s'intéresse beaucoup au rapport de la lumière vis à vis du temps de la représentation, à l'intérêt que peut avoir une lumière dont on ne perçoit pas directement l'évolution. Une lumière que nous pourrions qualifier de subliminale. Depuis 2014, il travaille comme éclairagiste avec différentes compagnies de théâtre et de danse, notamment avec Louise Lévêque, Julie Guichard, Studio Monstre, l'Unanime, la cie Aniki Vóvó, la cie PLI...

JULIE GUICHARD - Metteuse en scène

Originaire de Tours, Julie Guichard poursuit un cursus universitaire en Cinéma puis en Arts du Spectacle et se forme au métier d'actrice à Paris. En 2011, elle intègre l'ENSATT en Mise en scène et termine son Master 2. En 2015, elle fonde la compagnie Le Grand Nulle Part. Elle assiste Marcel Bozonnet, Claudia Stavisky et Christian Schiaretti et travaille au département des fictions à France Culture comme adaptatrice. Entre 2017 à 2020, elle est associée au TNP à Villeurbanne. Elle y monte Nos cortèges (2018), Meute (2019) et ANTIS (2020) avec l'autrice Perrine Gérard; ainsi que Petite Iliade en un souffle (2019), un jeune public d'après Homère de Julie Rossello-Rochet, encore actuellement en tournée. Elle est ensuite associée au théâtre 14 à Paris (2020 à 2021) et au Théâtre de Villefranche (2021-2023). Parallèlement, elle collabore à l'élaboration du festival EN ACTE(S) et crée Part- dieu chant de gare de Julie Rossello-Rochet (2017) sélectionné au WET° 4 du CDN de Tours. Mais aussi d'autres petites formes telles que Et après? de Marilyn Mattei (2018), Entrer, sortir, ne pas s'attarder-Épisode 1 d'après des nouvelles de Raymond Carver (2018) et Scaphandre (2022). En 2022, elle crée Entre ses mains sur l'hôpital public avec Julie Rossello-Rochet, actuellement en tournée. Elle est aujourd'hui artiste associée au Théâtre de Lorient et en compagnonnage avec le Théâtre de La Croix Rousse à Lyon. Elle prépare une nouvelle création « Les souterraines » sur l'impacte de l'activité humaine sur l'environnement et les sociétés.

MARTIN PONCET - Créateur Son

Né en 1991, Martin PONCET travaille en tant qu'artiste sonore depuis 2010. Il se forme entre 2010 et 2017 en Arts du Spectacle à l'Université de Metz puis à l'Ecole Nationale Supérieure des Arts et Techniques du Théâtre à Lyon en Conception Sonore, ainsi qu'au piano. Considérant la matière comme potentialité poétique à invoquer, il cherche dans la musique, l'enregistrement et la synthèse sonore ce qu'il est nécessaire d'entendre et de raconter. Extrêmement friand du dialogue entre les techniques, les écritures et les médiums, il travaille aussi bien pour le spectacle vivant (théâtre et danse), que pour la performance, le dispositif d'exposition (autonomes et live), la création radiophonique et la vidéo. Depuis 2020, il performe « dansedélicat », une série de performances invitant d'autres artistes à explorer la délicatesse à travers la musique, l'écriture, les arts visuels ou le corps. En 2023, il crée "Vers l'harmonie", une performance solo en spatialisation pour orgue enregistré. Il travaille également sur des projets musicaux qu'il qualifie de "poésie timide" et développe en parallèle une activité de DJ et producteur de musique techno sous le pseudonyme « I WAS SLEEPING ».

Les influences

Du côté du cinéma



Wes Anderson pour la direction d'acteur.ice.s



Les frères Cohen pour leur relation à la fiction.



Raymond Depardon pour son regard sensible sur les faits de société.

Du côté du spectacle vivant



Les Peeping Tom et Nathalie Béasse pour le rapport au corps chorégraphique et au sensible.



Simon McBurney pour la virtuosité rythmique et chorale de ses acteur.ice.s

Les autres spectacles en tournée

PART-DIEU, chant de gare de Julie Rossello -Rochet

Du 28 au 30 avril 2025 au Théâtre de Nîmes



PETITE ILIADE en un souffle de Julie Rossello-Rochet

Prochaines dates en 25-26 (Calendrier en cours)



ENTRE SES MAINS de Julie Rossello -Rochet

Sélection Festival Impatience 23

Prochaines dates en 25-26 (Calendrier en cours)



En vidéos

ENTRE SES MAINS

Le teaser: <https://youtu.be/FgBBHq94zvU>

Part-dieu, chant de gare / 2017 - 2023

ANTIS / 2020

Petit Iliade en un souffle / 2019

Entrer, sortir, ne pas s'attarder / 2019

Meute / 2019

Captations (disponible sur demande)

ENTRER, SORTIR, NE PAS S'ATTARDER / mars 2019

Le teaser : <https://youtu.be/GN-1YSXwK7M>

ANTIS / 2020

Le teaser: https://youtu.be/pNJ9S_uvSY8

MEUTE / 2019

Le teaser : <https://www.youtube.com/watch?v=qEDxmdbx9i>